

Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010 – 2011

Volet 2 : santé mentale et adaptation sociale

AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE L'OUTAOUAIS

Direction de santé publique, 23 mai 2013

Jean-Pierre Courteau
Jacques Marleau
Mylène Dault

Introduction

- La plus grande enquête jamais réalisée chez les adolescents au Québec, une première depuis 1999.
- La Direction de santé publique de l'Outaouais a été la pionnière dans ce type d'enquêtes au Québec (Enquêtes «Styles de vie des jeunes du secondaire» 1985, 1991, 1996, 2002).
- 50-70% des problèmes de santé mentale qui surviennent chez les adultes trouvent leur source dans l'enfance et l'adolescence.
- La prochaine EQSJS aura lieu en 2017.

L'échantillon de l'EQSJS dans l'Outaouais

- Population à l'étude : les élèves inscrits en formation générale et en formation axée sur l'emploi en 2010-2011 (environ 88% des jeunes visés)
 - 20 218 élèves inscrits en 2010-2011
- Échantillon :
 - 3 625 élèves sur 20 218 (18% des élèves)
 - Dans 23 écoles, 150 classes choisies sur 701
 - Entre 700 et 770 élèves par niveau scolaire (I à V)
 - Taux de réponse de 89%
- Pas de résultats par territoires, par commissions scolaires ou par écoles.

Le questionnaire utilisé

- Auto-administré (ordinateur portable), 34 minutes en moyenne
- #2 : Santé mentale et adaptation sociale
 - Soutien social
 - Problèmes d'adaptation
 - Santé mentale
 - Victimisation
 - Délinquance
 - Décrochage scolaire

Soutien social ÉLEVÉ

Indicateurs	Outaouais (%)	Québec (%)
Soutien de la part des amis	68,5	69,2
Soutien social dans leur environnement familial	77,3	74,9
Soutien social dans leur environnement scolaire	32,1	34,4

Troubles d'adaptation

Indicateurs	Outaouais (%)	Québec (%)	Outaouais (sur 20 218 jeunes)
Diagnostic médical de dépression, d'anxiété ou de trouble de l'alimentation	13,0	11,9	2 600
Trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité	11,7	12,7	2 400
Agressivité directe (au moins un comportement)	35,5	38,0	7 200
Agressivité indirecte (au moins un comportement)	65,2	64,7	13 200

Victimisation

Indicateurs	Outaouais (%)	Québec (%)	Outaouais (sur 20 218 jeunes)
Victimes de violence (école, chemin de l'école et cyberintimidation)	38,1	37,2	7 700
Victimes de menaces verbales	30,7	30,5	6 200
Violence psychologique subie (relation amoureuse)	21,3	21,8	2 300
Violence physique subie (relation amoureuse)	12,6	12,1	1 300
Cyberintimidation	6,1	5,4	1 200
Victimes de taxage	2,0	1,8	400

Délinquance

Indicateurs	Outaouais (%)	Québec (%)	Outaouais (sur 20 218 jeunes)
Conduite délinquante (au moins un acte)	41,4	40,6	8 400
● Délits contre les biens	33,3	33,9	6 700
● Violence envers les personnes	20,6	20,0	4 200
● Port d'une arme	6,2	6,1	1 300
● Participation à un gang	5,2	4,4	1 100

Estime de soi

Plusieurs associations avec l'estime de soi :

■ Santé mentale

□ Ex. Trouble de l'humeur, de l'anxiété ou de l'alimentation

■ Estime de soi faible: 32,9%

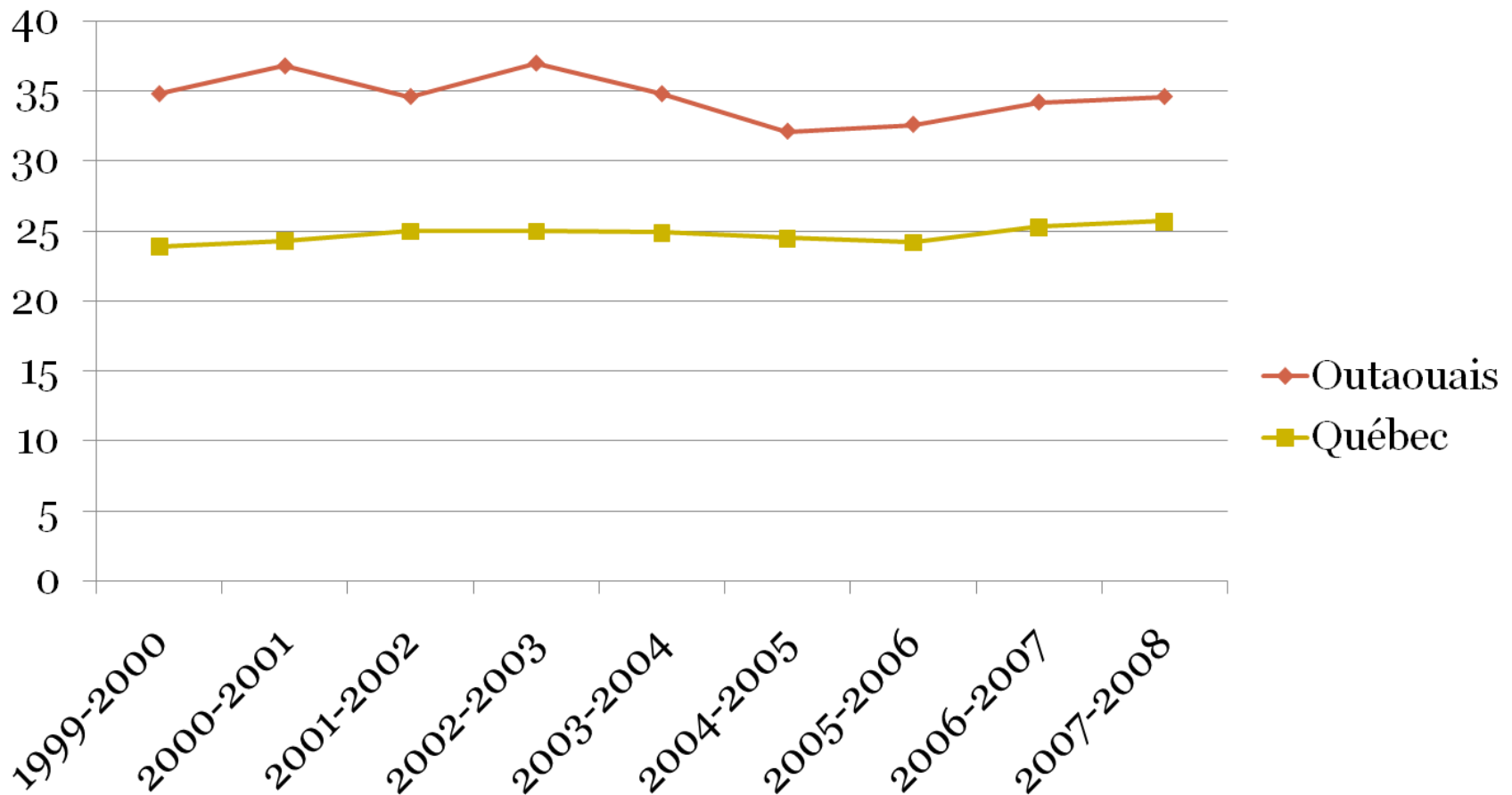
■ Estime de soi moyenne/élevée: 8,8%

■ Agressivité

■ Victimisation

■ Conduite délinquante

Taux de décrochage scolaire (Source: MELS)



Outaouais : près du quart (24%) des garçons du secondaire présentent un risque élevé de décrochage scolaire, comparativement à 16% des filles.

Risque de décrochage scolaire vs autres facteurs :

■ Consommation de drogue et d'alcool

- Feu vert 17,1%
- Feu jaune 38,1%
- Feu rouge 57,7% risque élevé de décrochage

■ Indice d'estime de soi

- Faible 34,2% risque élevé de décrochage
- Moyen / élevé 17,3%

■ Défavorisation matérielle et sociale

- Favorisés 13,6%
- Defavorisés 23,8% risque élevé de décrochage

Filles vs garçons

Filles

- Dépression, anxiété, agressivité indirecte, violence psychologique et physique subie dans leurs relations amoureuses ↗

Garçons

- TDAH, manifestations rebelles / imprudentes, agressivité directe, délinquance, victimes de violence à l'école ↗

Par niveau scolaire

La plupart des problèmes ↗ du
Secondaire I au Secondaire V

Sauf :

TDAH ↘

Victime de violence à l'école ↘

Ex. 49% à 25%

Conclusions

- La santé mentale des jeunes de l'Outaouais est typique de celle de l'ensemble des jeunes québécois.
- Les résultats confirment les données de recherche recueillies sur le plan international, en particulier sur les différences garçons – filles.
- Les comportements agressifs, violents et de délinquance en général sont fréquents, surtout chez les garçons, et ils sont beaucoup moins reliés au niveau socio-économique.

Pistes d'amélioration

- La santé des jeunes, c'est l'affaire de tous.
- Les leviers d'amélioration de la santé des jeunes sont entre les mains des parents, des éducateurs, des membres de la communauté, des élus et des médias.
- Les solutions, donc, ne sont pas toutes, et même pas majoritairement, du ressort des institutions, des « programmes » et des interventions du milieu de la santé et de l'éducation.
- Beaucoup de nos « programmes » sont destinés aux jeunes qui présentent des difficultés, les troubles sont détectés plus tôt et les services sont accessibles (2600).

Pistes d'amélioration (2)

- Il y a aussi des actions « préventives » qui bénéficient à tous les jeunes, pour renforcer leur estime de soi et leur donner des environnements pour que les comportements sains soient plus « faciles », par exemple.
- La diffusion très large de ces résultats dans les différents milieux, dont les milieux municipaux, scolaires et communautaires, favorise l'émergence d'actions locales, sur le terrain, celles qui sont souvent les plus efficaces.



Merci pour votre
attention

KarelleKennedy@ssss.gouv.qc.ca